Variables libres et liées

Variables liées

Une variable est *liée* dans une fbf (A) si aucune de ses occurrences dans (A) n'est libre. Sinon elle est *libre*

 $\forall x \ (P(x,y) \lor \exists y \ Q(x,y))$

Renommage: $\forall x \ (P(x,y) \lor \exists z \ Q(x,z))$

Formules closes (ou énoncés)

Une formule est *close* (ou *fermée*) ssi toutes ses variables sont liées, sinon elle est dite *ouverte*

Fermeture d'une formule :

Soit (A) une fbf. Soient x_1 , x_2 , ..., x_n les variables libres ayant une occurrence dans (A). Alors la fermeture universelle de (A) est la formule : $\forall x_1 \forall x_2 \dots \forall x_n$ (A)

Représentation

L1 plutôt que L0 ?

- Rappel : L0, logique des propositions, est un sous-langage de L1 (par identification entre P d'arité 0 et P)
- L0 permet de représenter :
 - des propositions non analysées
 - > des raisonnements inter-propositionnels
- L1 permet de représenter :
 - des lois générales et des faits relatifs à des individus
 - des raisonnements mathématiques
 - des raisonnements mixtes (inter et intrapropositionnels)
- Quantificateurs n'appartenant pas à L1 :
 "pour presque tout, il existe beaucoup de,..."

Représentation

Quantificateur universel

- Utilisation à la place d'une infinité de conjonctions
- Recommandation: ∀suivi de ⇒
- Erreur souvent commise : ∀ suivi de ∧

Quantificateur existentiel

- Utilisation à la place d'une infinité de disjonctions
- Recommandation : ∃suivi de ∧
- Erreur souvent commise : ∃suivi de ⇒

Le domaine des variables n'est jamais précisé! C'est à la sémantique de le faire!

Propositions syllogistiques

Affirmative universelle

Tout A est B

 $\forall x \ (A(x) \Rightarrow B(x))$

Négative universelle

Aucun A n'est B

 $\forall x \ (A(x) \Rightarrow \neg B(x))$

Variante : $\neg \exists x \ (A(x) \land B(x))$

Affirmative particulière

Quelque A est B

 $\exists x \ (A(x) \land B(x))$

Négative particulière

Quelque A n'est pas B

 $\exists x \ (A(x) \land \neg B(x))$

Sémantique de L1

(ou Théorie des Modèles)

Sémantique d'une fbf

Exemples informels

```
(A): \forall x \exists y P(y,x)
```

- Vraie si elle exprime : « pour tout entier relatif, il existe un entier relatif strictement plus petit que lui »
- > Fausse, pour les entiers naturels

```
(B): \forall x \ P(f(x))
```

- Vraie si elle exprime : « le carré de tout entier relatif est positif »
- Fausse si on ne considère que les imaginaires purs »

(C):
$$\forall x \ (P(x) \Rightarrow P(x))$$

> Toujours vraie...

Sémantique d'une fbf

Notion de sémantique

La sémantique d'une fbf est l'ensemble de ses valeurs de vérité pour les différentes interprétations possibles

Symboles stables:

Les règles d'évaluation de la valeur de vérité donnent aux connecteurs et aux quantificateurs un sens fixé et conforme au sens commun

¬ : non (négation)

∧ : et (conjonction)

v : ou (disjonction)

⇒: implique

∃ : il existe

∀ : pour tout

Symboles variables:

Les symboles variables (fonctions, prédicats,...) doivent être interprétés

Interprétation

Définition

Soient des formules construites sur un vocabulaire *Vc*. Une interprétation *I* sur *Vc* est la donnée :

- d'un ensemble non vide D appelé domaine d'interprétation
- > d'une correspondance ψ qui associe :
 - à chaque symbole constant c de Vc un élément c₁ de D
 - à chaque symbole fonctionnel n-aire f de Vc une application f_i de D^n dans D
 - à chaque symbole de prédicat n-aire p de Vc une application p_i de D^n dans $\{V;F\}$
- d'une assignation * μ qui à chaque variable de Vc associe un élément de D

Notation : $I = \langle D, \psi, \mu \rangle$

Évaluation d'un terme

Soit I une interprétation. L'évaluation d'un terme est la valeur du domaine calculée par la procédure val_I :

 $val_I(x) = \mu(x)$ pour x symbole de variable $val_I(c) = \psi(c)$ pour c symbole de constante $val_I(f(t_1,...,t_n)) = \psi(f)$ ($val_I(t_1),...,val_I(t_n)$)

Exemple : évaluation de f(x,c) pour I définie par :

- D = IN- $\mu = \{ [x \to 5] ; [z \to 2] \}$ - $\psi(c) = 4$ $\psi(f) : D^2 \to D$ $(x,y) \to x+y$

Dès lors : $val_I(f(x,c)) = 9$

Évaluation d'un atome

Soit I une interprétation. L'évaluation d'un atome est le booléen V ou F calculé par la procédure val_I :

$$val_{I} (p(t_{1},...,t_{n})) = \psi(p) (val_{I} (t_{1}),..., val_{I} (t_{n}))$$

Exemple : évaluation de p(a,c) pour I définie par :

-
$$D = \{1;2\}$$

- $\psi(a) = 2$
 $\psi(c) = 1$
 $\psi(p) : D^2 \rightarrow \{V;F\}$
 $(1,1) \rightarrow F$
 $(1,2) \rightarrow V$
 $(2,1) \rightarrow V$
 $(2,2) \rightarrow F$

Dès lors : $val_I(p(a,c)) = V$

Évaluation d'une fbf composite

Soit I une interprétation. L'évaluation d'une fbf avec connecteurs est le booléen V ou F calculé par la procédure val_I :

```
val_{I}(\alpha \lor \beta) = (val_{I}(\alpha) \lor val_{I}(\beta))
val_{I}(\alpha \land \beta) = (val_{I}(\alpha) \land val_{I}(\beta))
val_{I}(\alpha \Rightarrow \beta) = (val_{I}(\alpha) \Rightarrow val_{I}(\beta))
val_{I}(\alpha \Leftrightarrow \beta) = (val_{I}(\alpha) \Leftrightarrow val_{I}(\beta))
val_{I}(\alpha \Leftrightarrow \beta) = (val_{I}(\alpha) \Leftrightarrow val_{I}(\beta))
val_{I}(\neg \alpha) = \neg val_{I}(\alpha)
```

On utilise alors les tables de vérité : les tables de vérité légitiment la lecture des connecteurs usuels : ν en 'ou', \wedge en 'et',....

D'une fbf quantifiée universellement

$$val_{I} (\forall x \alpha) = \bigwedge_{e \in D} val_{I[x \rightarrow e]} (\alpha)$$

où $I_{[x \rightarrow e]}$ désigne une interprétation identique à I, à ceci près que l'assignation μ comporte désormais le choix $[x \rightarrow e]$

Autrement dit, $(\forall x \ \alpha)$ est vraie ssi chacune de ses instances est vraie

D'une fbf quantifiée existentiellement

$$val_{I} (\exists x \alpha) = \bigvee_{e \in D} val_{I[x \to e]} (\alpha)$$

Autrement dit, $(\exists x \ \alpha)$ est vraie ssi au moins l'une de ses instances est vraie

Exemple

Soit la formule close (ω):

$$\forall x \ [P(x) \ \lor \ Q(x)]$$

Soit l'interprétation $I = \langle D, \psi, \mu \rangle$:

$$D = \{1; 2\}$$

$$\psi(P): 1 \rightarrow V$$

$$2 \rightarrow F$$

$$\psi(Q): 1 \rightarrow F$$

$$2 \rightarrow V$$

$$alors \ val_{I}(\omega) = V$$

Vocabulaire

Notion de modèle

Une interprétation I est un modèle d'une fbf A ssi $val_{I}(A) = V$

I est un *modèle* d'un ensemble de fbfs ssi I est un modèle de chaque formule.

Une fbf (un ensemble de fbfs) est satisfiable ssi elle (resp. il) admet au moins un modèle

Une fbf (un ensemble de fbfs) est *insatisfiable* ssi elle (resp. il) n'admet pas de modèle

Une fbf *A*) est *falsifiable* s'il existe une interprétation *I* qui n'en est pas un modèle

Vocabulaire

Validité d'une formule

Une fbf A est valide (ou une tautologie) ssi toute interprétation en est un modèle. On note I = A

Conséquence : une fbf est valide, insatisfiable, ou contingente

Conséquence logique (/sémantique)

Une fbf G est conséquence logique ou sémantique d'un ensemble de fbfs Ω ssi tout modèle de Ω est un modèle de G. On note : $\Omega \models G$

Vocabulaire

Équivalence logique

Deux fbfs (A) et (B) sont logiquement équivalentes ssi elles ont les mêmes modèles. On note : $A \equiv B$

Extension d'un prédicat

Soit P un prédicat. L'ensemble des n-uplets (t_1, \ldots, t_n) tels que $val_I(P(t_1, \ldots, t_n)) = V$ est I'extension de P

Exemple : l'extension du prédicat "homme" est l'ensemble des êtres humains

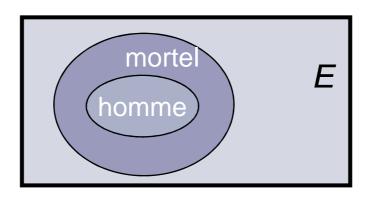
Extensions

Représentation ensembliste

Affirmative universelle

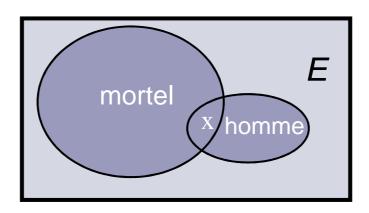
 $\forall x \ (homme(x) \Rightarrow mortel(x))$

> inclusion entre extensions



Affirmative existentielle

 $\exists x \ (homme(x) \land mortel(x))$



Équivalences logiques

Sur la négation :

$$p \equiv \neg \neg p$$

 $p \lor \neg p \equiv V$
 $p \land \neg p \equiv F$

involution tiers-exclus non-contradiction

Connecteurs isolés :

$$\begin{array}{ll} p \equiv (p \wedge p) & \text{idempotence} \\ p \equiv (p \vee p) \\ (p \wedge q) \equiv (q \wedge p) & \text{commutativit} \\ (p \vee q) \equiv (q \vee p) \\ p \vee (q \vee r) \equiv (p \vee q) \vee r & \text{associativit\'e} \\ p \wedge (q \wedge r) \equiv (p \wedge q) \wedge r & \end{array}$$

commutativité

idempotence

Rapports entre connecteurs :

$$\neg(p \lor q) \equiv (\neg p \land \neg q)$$
 lois de Morgan
 $\neg(p \land q) \equiv (\neg p \lor \neg q)$
 $p \lor (q \land r) \equiv (p \lor q) \land (p \lor r)$
 $p \land (q \lor r) \equiv (p \land q) \lor (p \land r)$

Implication:

$$(p \Rightarrow q) \equiv (\neg p \lor q)$$

 $(p \Rightarrow q) \equiv (\neg q \Rightarrow \neg p)$ contraposition
 $(p \Leftrightarrow q) \equiv ((p \Rightarrow q) \land (q \Rightarrow p))$

Équivalences logiques

Portant sur la quantification universelle :

$$(\forall x \ A \land \forall y \ B) \equiv \forall x \ (A \land B)$$

$$(\forall x \ A \lor \forall y \ B) \models \forall x \ (A \lor B)$$

$$\forall x \ (A \Rightarrow B) \models (\forall x \ A \Rightarrow \forall y \ B)$$

$$\forall x \ \forall y \ A \equiv \forall y \ \forall x \ A$$

Portant sur la quantification existentielle :

$$\exists x (A \land B)$$
 \models $(\exists x A \land \exists y B)$
 $\exists x (A \lor B)$ \equiv $(\exists x A \lor \exists y B)$
 $\exists x (A \Rightarrow B)$ \equiv $(\exists x A \Rightarrow \exists x B)$
 $\exists x \exists y A$ \equiv $\exists y \exists x A$

Portant sur les quantifications :

$$\forall x \neg A \equiv \neg \exists x A$$
 $\exists x \neg A \equiv \neg \forall x A$
 $\exists x \forall y A \models \forall y \exists x A$
 $\forall x A \models \exists y A$

Vocabulaire (compléments)

Théorie

On appelle souvent théorie du premier ordre un ensemble de formules closes de L1 (axiomes non logiques)

Equivalence de deux théories :

Deux théories sont *équivalentes* ssi elles ont les mêmes modèles

Exemples de théories :

- > Théorie des relations d'équivalence
- Théorie de l'ordre partiel
- Théorie du Calcul des Prédicats du premier ordre avec égalité

